

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoglu, Suterazi, Mahmet Ali An

TEL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 32

TEL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMO

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National reçoit le nouveau ministre du Portugal

M. Numan Menemencioglu assistait à l'audience

Ankara, 16. A. A. — Le Président de la République Ismet İnönü a reçu aujourd'hui en sa résidence de Çankaya le nouveau ministre du Portugal M. Francisco Calheiros de Menezes qui lui présenta ses lettres de créance. L'ambassadeur M. Numan Menemencioglu, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, assistait à l'audience.

La visite à la Ligue Aéronautique

İsmet İnönü est acclamé par la foule

Ankara, 16-A.A. — Le Président de la République Ismet İnönü a honoré de sa présence aujourd'hui avant midi la Ligue aéronautique et l'école d'aviation.

Le Chef de l'Etat fut salué, à son arrivée et à son départ, par les élèves de l'école des pilotes et acclamé par une foule nombreuse massée devant le local de la ligue.

A son départ, le Chef National exprima ses sentiments d'appréciation au président de la Ligue et député d'Erzurum, M. Şükrü Kocak, pour l'ordre et la perfection constatés.

La réunion d'hier de la G. A. N.

Ankara, 16-A.A. — La GAN réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refik Canitez a discuté et approuvé le rapport de la commission des requêtes au sujet de la motion de M. Nazim Poroy (Tokat) tendant à discuter en séance plénière la décision de la commission susmentionnée figurant dans la liste de ses décisions hebdomadaire. L'assemblée discuta et vota en seconde lecture le projet de loi concernant l'adjonction d'un paragraphe à l'article IV de la loi sur l'aide à accorder aux sinistrés du tremblement de terre d'Erzincan et acheva en première lecture la discussion du projet de la loi au sujet de la modification de l'article 32 de la loi concernant l'organisation et les services de la direction générale des chemins de fer et des ports de l'Etat.

L'Assemblée se réunira vendredi.

Le roi Boris reçoit l'attaché militaire ture

Sofia, 16. A. A. — L'Agence bulgare communique :

Le roi reçut hier après-midi en audience d'adieu l'attaché militaire de Turquie, le commandant İter.

Les derniers étudiants tures de France seront rapatriés

Vichy, 16. A.A. — On rapatriera incessamment en Turquie une vingtaine d'étudiants tures appartenant en majorité aux universités de Grenoble et de Toulouse. Ils regagneront Istanbul via Paris-Berlin. Plusieurs départs de cet ordre ayant déjà eu lieu, ce sont les derniers étudiants tures qui restaient encore en France.

La bataille décisive dans les Balkans

Elle se déroule sur les pentes de l'Olympe

Athènes, 17. A. A. — Dans les milieux militaires, on affirme que la bataille qui se déroule dans les montagnes de l'Olympe sera décisive.

Un communiqué du War Office

Londres, 17. A. A. — Le War Office communique :

Les nouvelles de source allemande suivant lesquelles les lignes alliées auraient été percées dans la zone de l'Olympe et la plaine de Larissa serait ouverte à l'avance allemande ne sont pas confirmées par le commandant en chef des forces britanniques en Grèce, ni par le commandement en chef grec. Toutefois, dans la zone mentionnée de violents combats ont lieu actuellement.

Pas d'armistice germano-yougoslave

La résistance yougoslave est complètement brisée

Berlin, 17. A.A. — Suivant ce que l'on déclare, dans les milieux semi-officiels, la résistance de l'armée yougoslave étant complètement brisée, il ne saurait être question de la conclusion d'un armistice entre l'Allemagne et la Yougoslavie. On ignore, déclare-t-on dans les mêmes milieux, où se trouvent actuellement le roi Pierre II et le gouvernement Simovitch.

Les Roumains du Banat

Bucarest, 17. A. A. — Dans les milieux politiques on estime qu'il serait juste que la province yougoslave du Banat soit cédée à la Roumanie. A cet égard on enregistre avec satisfaction le fait que le Banat ait été occupé non par les forces hongroises, mais par les troupes allemandes.

Les Hongrois ont atteint la frontière croate

Budapest, 17-A.A. — L'état-major général hongrois a communiqué le 16 avril à midi :

Nos formations ont achevé aujourd'hui l'occupation du territoire à l'Ouest du Danube jusqu'à la frontière croate. Le nettoyage des bandes entre Danube et Tisza continue. On continue le dénombrement des prisonniers et du butin capturés.

Jusqu'ici on compte 15.000 prisonniers. Mais ce chiffre s'accroît constamment. Le butin dénombré jusqu'ici atteint 100 canons et du matériel de valeur.

De la farine américaine pour la France non-occupée

Washington, 17-A.A. — Deux navires français munis de certificats de navigation britanniques quitteront New-York aujourd'hui pour Marseille avec 13.500 tonnes de farine envoyées par les Etats-Unis à la France non-occupée.

Sidi Barrani est-elle reprise ?

Les Anglais concentrent des renforts à Marsa Matruh

Berlin, 16. A. A. — D'un correspondant spécial :

L'avance allemande en Egypte continuerait. Des informations privées disent que Sidi Barrani est prise. Il faut considérer les opérations allemandes en Afrique comme très importantes. Leur réussite est de nature à changer la situation stratégique en Méditerranée orientale.

L'impression à Vichy

Vichy, 17. A.A. — Dans les milieux militaires français on est d'avis que la résistance opposée par les Anglais dans les secteurs de Tobrouk et de Sollam est destinée à permettre de gagner du temps pour consolider les lignes de défense de Marsa-Matruh à la faveur des renforts qui viendront de l'Afrique-Orientale.

Un croiseur britannique torpillé en Méditerranée

Une attaque contre un convoi italien

Londres, 16. AA. — Un communiqué publié ce soir annonce que les forces navales britanniques interceptèrent et anéantirent hier soir un convoi ennemi escorté qui se dirigeait vers le sud, entre la Sicile et Tripoli; 3 contre-torpilleurs et 5 navires marchands italiens ont été coulés.

Le croiseur britannique *Mohawk* touché par des torpilles a été coulé. Le commandant du croiseur et la plus grande partie de l'équipage ont été sauvés.

Le nom de *Mohawk* était porté, au début de la guerre, par un contre-torpilleur de 2.400 tonnes qui subit le 16 octobre 1939, l'attaque d'avions allemands au large du Firth-of-Forth. A l'époque, l'Amirauté britannique avait nié que ce bâtiment eût coulé. Le fait, toutefois, que le *Mohawk* dont on annonce aujourd'hui le torpillage soit un croiseur démontre que le navire précédent de ce nom était bien coulé. Les annuaires navals ne mentionnent pas le croiseur *Mohawk*. Il se pourrait que ce nom ait été donné à l'un des croiseurs de 8.000 qui étaient en achèvement au début des hostilités. C'est le sixième croiseur britannique dont la destruction est annoncée, depuis le début des hostilités.

Pour le ravitaillement de la Belgique

Un accord a été signé à Moscou

Londres 17-A.A. — On apprit hier à Londres qu'un accord aux termes duquel une grande quantité de blé et une quantité substantielle de corps gras seront vendus par l'URSS à la Belgique pendant les 12 prochains mois fut signé à Moscou. Cet accord qui a été, présument-on, approuvé par l'Allemagne, contribuera dans une grande mesure à parer au manque de ces articles essentiels.

Le partage des zones d'influence en Asie

Le Japon s'"intéresse" à l'Australie et l'Asie insulaire, mais reconnaît

l'influence russe aux Indes

Berlin, 16. A. A. — D'un correspondant particulier :

Les milieux informés pensent que les conversations Matsuoka-Staline ont surtout porté sur des problèmes économiques et particulièrement sur la question des fournitures au Japon, si celui-ci entre en guerre. Les problèmes d'un partage des influences en Asie, au cas où l'Angleterre serait battue, a fait aussi l'objet des discussions.

Le Japon aurait manifesté son intérêt pour l'Australie et l'Asie insulaire alors qu'il aurait reconnu l'influence russe aux Indes.

La politique russe a souvent cherché, par la conclusion de pactes, à faciliter ou à pousser l'autre partenaire à la guerre.

L'incident russo-hongrois n'est pas considéré comme très grave à Berlin. On y voit une répétition de l'incident bulgare. Aucune prise de position officielle n'a lieu à ce sujet.

M. Mussolini reçoit l'ambassadeur du Japon

Rome, 16. A. A. — M. Mussolini a reçu M. Horikiri, ambassadeur du Japon. Le Pacte de neutralité nippo-soviétique a fait l'objet de l'entretien.

La ratification du Pacte nippo-soviétique

Tokio, 16. A. A. — La signature du Pacte russo-nippon provoqua de nombreuses questions au cours de la conférence de la presse d'hier.

Le porte-parole adjoint du gouvernement, M. Ishii, subit l'assaut des journalistes lui demandant d'expliquer la différence subtile entre le Pacte de neutralité et le Pacte de non-agression, M. Ishii déclara que c'était pratiquement la même chose et émit l'avis qu'un point important du nouveau Pacte est la reconnaissance implicite du Mandchoukouo par l'U. R. S. S. Le point le plus important est celui par lequel les signataires s'engagent à adopter une attitude de neutralité. M. Ishii fit remarquer que le terme « inviolabilité » fut employé au lieu du terme de « neutralité ».

A propos de la ratification du traité M. Ishii déclara qu'elle aurait lieu probablement avant le retour de M. Matsuoka. Incidemment, M. Ishii annonça que le ministre des Affaires étrangères arriverait probablement à Manchouli frontière du Mandchoukouo, le 19 avril. Le texte intégral du Pacte sera publié après sa ratification.

La peine de mort en Roumanie

Bucarest, 16. A.A. — D.N.B. : Dans un communiqué officiel, il est déclaré que le conseil des ministres d'hier, présidé par le général Antonescu a décidé entre autres, l'exécution d'une sentence capitale prononcée à Galatz contre deux jeunes gens ayant caché des revolvers. En outre, le général Antonescu ordonna le remplacement de chefs d'organisations coopératives, pour avoir fait de la politique au lieu de remplir leurs devoirs véritables.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



Il faut évidemment toucher à l'eau et au savon...

Les anciens Turcs avaient une expression très pittoresque. Ils disaient : Il ne faut toucher ni au savon, ni à l'eau ; ils voulaient signifier ainsi l'abstention de créer des histoires. M. Ahmet Emin Yalman note à ce propos :

Cela signifie éviter de nettoyer une affaire plus ou moins sale, éviter une oeuvre de propreté essentielle. Heureusement, il ne reste plus trace de cette mentalité et, au contraire, nous aimons fort, aujourd'hui, toucher à l'eau et au savon, entretenir partout et en tout une propreté essentielle.

L'évacuation partielle d'Istanbul en est la preuve. Si l'on veut la vérité, l'Istanbul cosmopolite a tout l'aspect d'une plaie qui n'a pas été ouverte. Et aucun d'entre nous n'échappe à cette douleur secrète. Nous nous disons :

— Si une guerre venait à éclater, est-il opportun qu'il y ait ainsi, à l'arrière du front, au centre précisément de nos voies de communication, un milieu cosmopolite de ce genre qui a toujours une tendance à créer la panique ?

Les mesures prises par le gouvernement n'auraient pas pour effet d'éloigner d'Istanbul une très grande partie de la population. Mais, du moins, on aura procédé à une épuration morale. Ceux qui ont une tendance exagérée à la prudence, ceux qui sont portés à s'abandonner à la crainte, dans les moments difficiles, et dont le foyer est d'ailleurs en province ou qui ont des proches en différentes parties du pays, s'en iront ou se prépareront à s'en aller.

Ceux qui sont restés ont mesuré tous les risques, et sont parvenus à cette conclusion :

En cas de guerre, il pourra y avoir à Istanbul des difficultés de ravitaillement provisoires. Mais je ne mourrai pas de faim... Des bombes pourront pleuvoir du ciel. Nous sommes à l'entrée de l'été. Il suffit de s'éloigner des quartiers en bois. D'ailleurs, la ville est très éparpillée, sur une grande étendue. Si l'un des gros lots de cette loterie de feu m'est destiné, qu'y faire ? Ne devons-nous pas tous mourir un jour ? Autant vaut mourir tranquillement chez-moi.

Les mesures qui ont été adoptées comportent des inconvénients pour beaucoup de concitoyens ; la vie économique en est ébranlée. Mais tout cela est inévitable. Puisse la guerre ne pas survenir et tous nos inconvénients se limiter à cela.

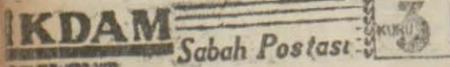
... Un point qu'il faut enregistrer avec satisfaction c'est que toutes ces mesures de guerre ont été accueillies par la population avec calme et ordre, et ont été appliquées comme autant de mesures individuelles. Le gouvernement et le public ont subi, à cet égard, une épreuve satisfaisante.

Un ami m'a demandé l'autre jour :

— Toi, que feras-tu ?

Je lui ai répondu :

— En temps de guerre, nous autres journalistes nous accomplissons notre devoir avec l'esprit de combattants de première ligne. Nous faisons paraître nos journaux jusqu'à ce que nos machines soient mises hors de service. Après quoi, nous tâcherons de continuer à les faire paraître jusqu'au bout avec des machines à la main. Un volontaire qui prend service en première ligne n'est-il pas prêt à tous les risques ?



La tenaille

Le prof. Sükrü Baban commente les publications de la presse anglaise au sujet de la situation

dans les Balkans.

Ces craintes ne sont pas totalement infondées. Il est certain que l'Egypte est l'une des positions-clés de l'empire britannique. Et cela, d'autant plus que, suivant les mêmes publications, un gouvernement favorable à l'Allemagne est venu au pouvoir en Irak. Une Allemagne qui parviendrait à s'installer à Alexandrie et à Suez et à dominer l'espace aérien d'Egypte constituerait un grand danger pour tout le Proche-Orient et pour l'Inde.

Une conclusion que l'on peut tirer des publications de la presse londonienne c'est que l'aide aux alliés balkaniques est un élément qui a joué un grand rôle dans cette retraite en Afrique.

Dans son discours qu'il a prononcé au lendemain du coup d'Etat en Yougoslavie, le président du Conseil britannique a souligné que l'aide à la Grèce constituait un devoir d'honneur pour la Grande-Bretagne. Pour satisfaire à ces considérations d'ordre moral, des troupes ont été transportées d'urgence de Libye en Egee. Les Allemands ont profité de ce vide pour agir.

Aujourd'hui, la Grande-Bretagne est obligée d'affaiblir l'une des branches de la tenaille allemande. Elle devra choisir entre l'un des deux fronts : les Balkans ou l'Egypte, et y accumuler des forces.

Les publications des journaux anglais semblent indiquer que l'on préférera l'Egypte. Les restes des troupes italiennes qui combattent encore en Abyssinie ne sauraient exiger des contingents forts importants.

Des troupes pourront en être retirées, ainsi que d'autres secteurs, pour être envoyées en Egypte. Une dépêche de Londres à l'A.F.I. souligne que, dans cette capitale, on estime la menace balkanique, moins grave que la menace contre l'Egypte. Le front balkanique revêt pour l'empire anglais une portée nécessairement locale.

Si importantes et si vitales que soient les menaces balkanique et égyptienne, ainsi que l'a dit M. Churchill, la protection de la capitale de l'empire et des îles britanniques demeure au premier rang. On se tromperait fort si l'on croit que cette menace s'est atténuée à la suite des récentes offensives. Ce serait, suivant les propres termes de M. Churchill, une légèreté qui friserait la trahison.

L'empire est occupé, avec toutes ses forces, à se défendre sur des fronts éloignés et éparpillés. Il lui faudra encore un certain temps afin de pouvoir assumer l'initiative.



Les relations bulgare-yougoslaves

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente sévèrement la rupture des relations diplomatiques entre Sofia et Belgrade.

L'un des prétextes cités à ce propos par le gouvernement de Sofia est constitué par le fait que les avions yougoslaves ont bombardé certains points en territoire bulgare. Mais pourquoi l'ont-ils fait ? Quel a été le mobile qui les a fait agir ?

Quand on approfondit ce point, on constate que la Bulgarie se trouve dans une position très basse et très petite à l'égard du voisin auquel elle était liée par une amitié « éternelle ». La Bulgarie a fait de son territoire une base pour une attaque contre la Yougoslavie. L'amitié « éternelle » bulgare a nourri et abrité dans son sein les ennemis de la Yougoslavie, elle les a servis, leur a fourni toute espèce d'assistance. Et comme si tout cela n'était rien, elle prend une attitude de plaignant.

Les avions yougoslaves devaient-ils jeter, au lieu de bombes, des bouquets de fleurs pour féliciter la Bulgarie de son respect des engagements pris et des signatures échangées ? Devait-on laisser les Allemands se préparer tranquillement à l'abri de la soi-disant neutralité bulgare ? Les avions yougoslaves avaient certainement le droit de frapper en Bulgarie. (Voir la suite en 4me page)

LA MUNICIPALITÉ

Le prix du pain

Sur la proposition de la direction des services de l'Economie à la Municipalité, le prix du pain de luxe, dit « francala », a été majoré de 10 paras, par décision de la Commission Municipale permanente.

L'Office des Produits de la Terre se livre à une étude approfondie sur les prix du pain ordinaire. Dans le cas où ces recherches donneraient un résultat positif, on estime qu'il sera possible de réduire légèrement le prix maximum actuel.

Les intermédiaires

Les fournisseurs qui produisent des pâtes, du pain de luxe, de la brioche, etc... se plaignent de ce que l'Office des Produits de la Terre, au lieu de leur remettre directement la farine dont ils ont besoin, a recours aux services d'intermédiaires qui perçoivent, d'ailleurs, une commission pour prix de leurs services.

M. Celâl Muhtar, qui est un spécialiste dans les questions économiques, s'est prononcé contre cette intervention de tiers, dans ses déclarations à un confrère.

— Un premier négociant s'attribue un gain de 3 oja sur la farine de luxe; puis un second intermédiaire intervient aussi, qui bénéficie à son tour d'une même commission. Or, ces gains réalisés ainsi par deux intermédiaires consécutifs et parfaitement inutiles d'ailleurs, représentent 200 pstr. par sac de farine. Le négociant qui ne fait céder à d'autres la farine qu'il reçoit de l'Office ou d'un grossiste n'a même pas besoin d'investir un capital dans ce trafic. Pourquoi ne pas livrer directement la farine au fournisseur qui permettrait de réduire 2 pstr. le prix du kilo de pain blanc ?

Les ascenseurs

Le nombre des propriétaires d'immeu-

bles qui ont remis une déclaration au bureau compétent de la Municipalité, pour le contrôle de leur ascenseur jusqu'à l'expiration du délai fixé soit jusqu'à mardi soir atteint 250. Or, il résulte des études faites par la Municipalité qu'il y a au moins 400 ascenseurs en notre ville. Les ingénieurs municipaux entreprendront une inspection générale et une amende sera imposée à tous les propriétaires qui n'ont pas déclaré leur ascenseur et n'en ont pas soumis les plans au service technique. Il est à noter que la plupart des ascenseurs au sujet desquels cette formalité a été accomplie se sont révélés nécessiter des modifications sensibles.

Le Stade de Dolmabahçe

Quoique depuis un certain temps déjà les expropriations nécessaires pour la construction du nouveau Stade à Dolmabahçe aient été exécutées et que l'on ait procédé à la pose solennelle des fondements de cet édifice, les travaux n'ont toujours pas commencé. Invité à faire connaître les raisons d'un tel retard, l'entrepreneur a communiqué qu'il est en conflit avec la direction générale de la Culture physique. Il avait demandé, en effet, une augmentation du montant convenu pour l'exécution des travaux, en raison de l'enchérissement des matériaux.

Cette démarche ayant été rejetée, il refuse d'entreprendre la construction. La direction du Contentieux à la Municipalité a étudié le point de vue de l'intéressé et a conclu à l'opportunité de majorer le montant en question. Cette décision sera communiquée à la direction de la Culture physique.

Les prix des denrées

Le Ministère du Commerce a décidé de soumettre à un sérieux contrôle le prix des denrées sur le marché. La direction régionale du commerce a été invitée à en faire connaître les stocks et le prix de revient.

La comédie aux cent actes divers

PAS DE DOMICILE...

Haci est un récidiviste connu.

Il était attablé l'autre soir dans une taverne de Tahtakale. Il faut croire qu'il avait bu plus que de raison, car, à un certain moment, il se mit à casser les plats et les verres. On envoya quérir un agent, en présence de cette explosion soudaine de fureur destructrice. Le représentant de l'ordre eut beaucoup de peine à conduire l'énergumène au poste. Là, il demanda à se rendre au W. C., qui est situé à l'étage supérieur de l'immeuble. Sur le même palier sont les bureaux du fise d'Eminönü. Le chef de ce bureau, M. Cemil Berk, croisa l'ivrogne, qui était débraillé et en désordre. Il le prit pour un des ouvriers employés à des travaux de réparation et il dit à l'entrepreneur :

— Vous devriez conseiller à vos hommes un peu plus de tenue. Ne savent-ils pas qu'il y a ici des bureaux officiels !

Haci se sentit profondément offensé par ces réflexions. Et il se rua sur le chef du bureau du fise, le poing levé, l'oeil torve, l'insulte à la bouche.

On s'interposa heureusement et les agents accoururent pour ramener l'individu au commissariat.

Mais Haci, qui était absolument hors de gonds, se mit à renverser les tables et les chaises, brisa une vitre. Un coup de pied bien appliqué dans le poêle le fit s'effondrer, avec tous les tuyaux, dans un magnifique nuage de suie qui transforma instantanément Haci et les auteurs acteurs de cette scène en autant de nègres improvisés.

Quatre ou cinq agents eurent de la peine à maîtriser le terrible pivrot qu'il fallut, finalement, ligoter comme un bouquin. Mais comme on ne l'avait pas bâillonné, il n'en continua pas moins à égrener le chapelet des injures les plus ordurières.

Il était déjà fort tard quand notre homme fut conduit devant la 3ième Chambre pénale du tribunal essentiel, qui siège en qualité de tribunal des flagrants délits. Sept témoins déposèrent à charge, dont 3 agents, 2 fonctionnaires du fise et deux messieurs qui se trouvaient dans les bureaux du commissariat, pour leurs affaires. Haci ne se laissa pas impressionner par ces témoignages.

— Ces gens-là, s'écria-t-il, mentent. Ils répètent ce qu'on leur a recommandé de dire. Au surplus,

j'ai été battu de telle façon que je ne puis tenir debout. On m'a inondé de seaux d'eau au point que je tremble encore...

Le tribunal, considérant les plaintes du prévenu, a jugé qu'une consultation du médecin-légitime s'imposait. Dans ces conditions, la procédure des flagrants délits n'est plus applicable. Haci aurait pu être même relâché. Mais comme il n'a pas de domicile fixe et qu'il n'a pas été en mesure de fournir une adresse déterminée, on l'a envoyé à la prison.

LE MOUTON

Le nommé Kocho, dont le essier judiciaire est mieux garni que le gousset, passait aux abords de Bakirciter. Il vit un mouton qui broutait sur l'emplacement d'un immeuble incendié. Il le saisit et prit la fuite. Il a été appréhendé comme il courait, l'animal entre les bras, par le gardien de nuit Durson.

Devant le 1er tribunal de paix de Sültanahmed, il a fourni de ces faits une version qui ne laisse pas d'être originale.

— Je n'ai pas volé ce mouton, affirme-t-il. Au contraire, c'est la bête qui me poursuivait et m'a forcé de fuir ! On a cru que je voulais l'enlever et l'en m'a arrêté. C'est une méprise. Monsieur le juge...

Le juge a ordonné l'incarcération du bouhomme, en attendant la suite des débats.

EXÉCUTION

Le nommé Hasan, fils de Cafer, du village de Kemaliye, Adapazar, avait été convaincu du meurtre d'Ömer, du village Kirazen, et de la maîtresse de ce dernier, la femme Hediye, d'un autre Ömer, fils de Hüseyin, ainsi que de participation au meurtre de la femme Aysel, du village de Karaçomar. Le tribunal dit des pénalités lourdes l'avait condamné à la peine capitale. Le C.A.N. ayant ratifié cette sentence, le criminel a été pendu sur la place de la République à Adapazar.

ENTRE FRÈRES

Le paysan Ali Kays, du village de Madan, Inegöl, ayant mené ses boeufs à l'a breuvoir, se prit de querelle avec son frère cadet Said, pour une question d'héritage. La discussion s'étant envenimée, Said se rua sur son aîné, un poing sur le poing et le blessa si grièvement que le décès a été immédiat.

A partir aujourd'hui JEUDI en MATINEES

le **L A L E**

présentera le 2 GRANDES SENSATIONS annoncées :
2 superfilms inédits à la fois :

1.) **ASSIA NORIS** la nouvelle **GARBO** dans **LE PLUS BEAU FILM INSPIRE PAR L'AMOUR**

LA ROMANESQUE AVENTURE

2 sourires . . . 2 armes . . . 2 baisers . . .
Heures des séances : 3.30 - 6.30 et 9.45 heures

2.) **L'INFERNALE POURSUITE**

(Parlant Français)

ANN SHERIDAN et FRED MAC MURRAY

Heures des séances : 2 - 5 et 8.30 heures

3.) **BRITISH - PARAMOUNT - ACTUALITES** autour du monde

Communiqué italien

Colonnes motorisées italiennes à Spalato — Erzeke réoccupée. — Les bombardements aériens. — Combats acharnés autour de Tobrouk. — Attaques de convois en Méditerranée orientale

Rome, 15. A. A. — Communiqué No. 1 du Quartier général des forces armées italiennes :

En Yougoslavie, les colonnes motorisées de la IIIème armée, après avoir vaincu la résistance ennemie, occupèrent Spalato à 400 kms. de la frontière italienne où elles étaient parties. Les détachements de la marine royale avec des avions poursuivirent l'occupation de l'archipel de la Dalmatie au nord jusqu'à la ville de Zara.

Sur le front grec, de la région des montagnes de la Vojutza nos troupes avancées à Erzeke (Argyrocastro) après avoir occupé et surmonté les défenses ennemies. L'aviation effectua des actions offensives contre des aménagements de troupes en marche. Les aérodromes de Podgoritza, Janina, Paramithia et Corfou furent attaqués plusieurs fois par des avions volant au ras du sol. Dix avions furent détruits au sol et de nombreux autres gravement endommagés.

Au cours de combats aériens, deux avions de chasse ennemis furent abattus en flammes. Un de nos avions de bombardement en piqué fut abattu et son équipage capturé.

Environ de Corfou, nos avions détruisirent deux vapeurs, de 3.000 tonnes dont un fut incendié. Les avions allemands attaquèrent les installations de Mikabba de Venezia et de la Vallette atteignant les installations, les pistes de vol et les batteries d'artillerie. Pendant la même nuit du 15, les formations du service aérien allemand attaquèrent les installations de la Grèce et les navires mouillés dans la même baie causant des dommages aux installations, atteignant un vapeur de six mille tonnes et détruisant deux autres bateaux.

En Afrique du Nord, les opérations dans les environs de Sollum et les attaques de la place-forte de Tobrouk furent poursuivies avec acharnement par les unités navales italiennes et allemandes poursuivant des actions de pilonnement contre la place-forte et les navires ennemis.

En Méditerranée orientale, nos unités attaquèrent des navires ennemis en convois. Un gros vapeur de 15 milles tonnes atteint par des torpilles coula. D'autres navires atteints par des bombes furent gravement endommagés.

Une de nos formations de chasse attaqua en volant au ras du sol l'aérodrome d'Iraklion (Crète) incendiant au sol deux bombardiers ennemis. Un de nos avions fut abattu. Le pilote se sauva en parachute.

En Afrique Orientale, nos détachements aériens mitraillèrent et lancèrent des grenades contre des colonnes mécanisées dans le secteur de Dessié.

Spalato

Spalato (Split) est la plus grande ville et le principal port de la Dalmatie. Elle s'étage sur l'une des pentes du promontoire dominé par le mont Marian et qui est, tout entier, un bouquet de verdure, avec ses jardins, ses potagers, ses vignes et ses pinèdes.

La vieille ville est enfermée à l'intérieur des murailles du palais quadrangulaire de Dioclétien qui mesurent 150 mètres sur les côtés parallèles à la côte et 190 m. sur les autres côtés. Deux avenues se coupant à angle droit, traversent les quartiers pittoresques de la cité.

La nouvelle ville est contigue à l'ancienne, sur le côté occidental de la muraille palatine, vers la rive.

Mais les faubourgs modernes de Spalato sont plus développés que la ville elle-même. La population de Spalato atteint 43.800 habitants (recensement de 1931).

A 5 km. de Spalato, au fond d'un magnifique golfe, appelé le Canale dei Castelli, sont les ruines de l'antique cité romaine de Salona.

Spalato se trouve ainsi entre deux ports naturels, le golfe en question, au Nord, qui est excessivement vaste et pourrait abriter des flottes entières, et un autre plus petit, pourvu d'une digue, au Sud, qui s'ouvre vers le canal de Spalato, face aux îles Bua, Selta et Brazza.

Jusqu'aux abords de 1882. Spalato eut une municipalité italienne. Elle fut remplacée par une municipalité croate, après des élections mouvementées. En 1918, lors de l'attribution de la ville à la Yougoslavie, 8.000 citoyens de Spalato signèrent une pétition à la conférence de la paix pour demander l'annexion de la ville et de toute la Dalmatie à l'Italie.

Spalato est actuellement le chef-lieu de la province maritime yougoslave dite Prenorska.

Communiqué allemand

Les restes de l'armée serbe sont décimés. — Serajevo occupée. — Les formations britanniques et grecques forcées au combat sur les pentes de l'Olympe. — Attaque anglaise repoussée à Sollum. — Attaque aérienne contre Belfast. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 16. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les restes de l'armée serbe sont sur le point d'être complètement décimés. Des troupes motorisées allemandes ont avancé jusqu'à Sarajevo et ont occupé la ville. Des milliers de Serbes ont déposé les armes. Le nombre des prisonniers et la quantité du butin changent à chaque heure.

La Luftwaffe a bombardé des voies ferroviaires et des bases stratégiques de l'Herzégovine méridionale, ainsi qu'une base navale de l'Adriatique. Des "Stukas" ont enregistré des coups directs sur un grand bâtiment de transport armé qui resta sur place en donnant de la bande après l'attaque. Un autre grand navire de commerce a été gravement endommagé près de l'île Brazza et un avion-torpilleur fut détruit par le feu des mitrailleuses.

En Grèce, les troupes avançant rapidement ont forcé au combat les formations britanniques et grecques, en retraite sur l'Olympe et sur les montagnes à l'Ouest de l'Olympe.

Sur le front grec, des formations d'avions de combat et de Stukas ont causé de lourdes pertes à l'ennemi qui se retire au sud de Servia. Trois avions britanniques ont été abattus au cours de combats aériens. Des incendies ont été provoqués dans des champs d'aviation grecs.

En Afrique du nord, une attaque de forces blindées contre Sollum, appuyée par des vaisseaux de guerre, a été repoussée.

La nuit dernière, de fortes formations d'avions de combat ont attaqué le port de Belfast, en Irlande du nord, très important du point de vue de l'approvisionnement et des constructions navales. Les premières vagues qui ont passé au dessus de la ville ont atteint le port et les usines d'armement. Dans les chantiers Harland et Wolff, de grands incendies ont été causés par des bombes incendiaires et explosives.

En même temps, d'autres formations d'avions de combat ont attaqué avec succès des objectifs militaires et en premier lieu des ports situés à la côte orientale et méridionale de l'Angleterre.

Au cours de tentatives d'incursion de l'ennemi en plein jour sur un pays occupé et à la suite d'incursions de nos chasseurs sur la côte méridionale de l'Angleterre, l'ennemi a perdu le

Communiqués anglais
L'action de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 16. A. A. — Communiqué publié hier soir par les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Au cours de la journée, il y eut quelque activité ennemie au-dessus du sud-est de l'Angleterre, mais très peu d'activité ailleurs. Aucun rapport signalant un bombardement aérien n'est parvenu d'une région quelconque.

Cette nuit, l'activité aérienne ennemie fut sur une assez grande échelle et porta sur une grande étendue de l'Angleterre. Des bombes furent lâchées sur beaucoup de parties de la Grande-Bretagne, mais aucune lourde attaque n'eut lieu sur une région quelconque. Dans quelques régions, des magasins et des maisons d'habitation furent endommagées et en quelques endroits des dégâts furent causés à des bâtiments industriels. Un petit nombre de personnes furent tuées et d'autres blessées dans plusieurs régions éloignées les unes des autres, mais le nombre des victimes n'est pas élevé.

Quatre appareils ennemis furent détruits au cours de cette nuit.

L'attaque contre Belfast

Belfast, 16. A. A. — Communiqué du ministère de la Sécurité publique et du Quartier Général de la R. A. F. en Irlande du Nord.

Une grande formation de bombardiers ennemis effectua une attaque durant plusieurs heures au-dessus de la région comprenant presque toute l'Irlande du nord. L'intensité des attaques variait et sans discrimination. Des dégâts ont été causés à beaucoup de bâtiments industriels. Beaucoup de bombes tombèrent sur des maisons d'habitations. D'après les renseignements préliminaires, on craint que le nombre des victimes soit élevé. De nouveaux détails seront annoncés plus tard.

L'activité de la R. F. A.

Londres, 16. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

3 caboteurs ennemis lourdement chargés au large de la côte Nord-Ouest de la France furent attaqués hier, pendant la journée, par des appareils "Blenheim" du service de bombardement. Des coups directs furent enregistrés sur 2 de ces vaisseaux qui brûlaient lorsque les appareils partirent.

Des appareils du même service effectuèrent une attaque à basse altitude au crépuscule sur l'île de Borkum. Au large de l'île, un cargo fut également attaqué et atteint à 2 reprises en plein milieu.

Des patrouilles offensives furent effectuées au-dessus de la Manche et du nord de la France par des appareils du service de chasse pendant le jour ; 2 chasseurs ennemis furent détruits.

Un bombardier ennemi fut intercepté par nos chasseurs pendant l'après-midi et abattu en mer au sud de l'île de Wight.

Un bombardier et un chasseur ne sont pas retournés à leur base à la
Voir la suite en 4me page

15 avril dans les combats aériens 6 avions de chasse et un avion de combat. Du côté allemand, il n'y a pas eu de perte.

Dans la nuit du 15 au 16 avril, l'ennemi n'entreprit que des attaques de harcèlement sur la côte de l'Allemagne du nord. Des dégâts matériels d'une importance minime ont été causés. L'artillerie de la marine a descendu un avion ennemi.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.696

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.410

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE



Vie Economique et Financière

L'accroissement de nos exportations

Nos exportations se développent de façon normale. Les exportations à destination de l'Europe Centrale s'effectuent par voie de mer, par la mer Noire et le Danube.

Le « Vatan » est informé que les envois qui s'effectuent par la voie de Bagdad et Bassorah à destination de l'Amérique, de l'Australie et de l'Amérique du Sud continuent de façon satisfaisante. Les exportations à destination de la Palestine sont aussi en voie de développement.

Hier, on a délivré des certificats d'origine pour un montant de 240.000 Ltqs. Il s'agit notamment de peaux et de bo-

yaux à destination de l'Allemagne, de poissons secs (çiroz) et d'extrait de vanille, à destination de la Roumanie, et de fruits secs pour la Tchèque.

Des pièces de machines arrivent de Hongrie

On attend l'arrivée prochaine, par voie du Danube, des pièces de machines et d'appareils de radio, de clous et d'outillage industriel en général en échange d'un lot de coton de 110.000 Ltqs. qui sera envoyé prochainement en Hongrie, conformément à l'accord conclu récemment avec ce pays.

La lutte de l'Irak contre l'influence anglaise

M. Mukittin Birgen commente dans le « Son Posta » les événements d'Irak au sujet desquels les renseignements qui ont été fournis jusqu'ici sont assez maigres :

Le changement de gouvernement en Irak et à Belgrade a eu lieu presque simultanément et il présente aussi plus ou moins d'analogies au point de vue de la forme. Dans les deux cas, un régent a été renversé. En Irak, Reşid Ali Gaylani qui a assumé le gouvernement, se trouvait déjà au pouvoir, il y a environ deux mois, et, un beau jour, il avait démissionné par suite du fait que le régent n'avait pas approuvé le projet de loi élaboré par le gouvernement pour la dissolution de la Chambre.

Indépendance et union

L'idée que soutenait à l'époque Reşid Ali Gaylani était celle d'une complète indépendance de l'Irak, de l'obtention également de la complète indépendance des pays arabes et de leur groupement dans le cadre d'une union fédérale. Cette idée et cette politique ne sont pas nouvelles en Irak et elles sont soutenues par l'armée. L'élément dominant de cette armée est constitué par les anciens officiers qui ont combattu durant la grande guerre dans les rangs de l'armée ottomane et qui avaient soutenu étroitement la cause de l'empire. Ils veulent la pleine indépendance de l'Irak et l'union des pays arabes.

Cet élément tient fortement en mains l'armée, dans son ensemble, et la population. Les publications de la presse de Bagdad, depuis le commencement de la présente guerre, ont démontré clairement qu'il en est ainsi.

Les influences étrangères

Les éléments qui ne suivent pas cette politique sont les membres de l'ancienne aristocratie de La Mecque, qui sont plutôt étrangers au pays. Cette aristocratie désire plutôt faire marcher l'Irak aux côtés de la Grande-Bretagne et sert d'intermédiaire pour consolider et renforcer son influence dans le pays.

C'est pourquoi la lutte, en Irak, revêt l'aspect d'un conflit entre les influences étrangères et les influences intérieures : tout comme ce fut le cas à Belgrade.

Cette lutte politique existe en Irak

depuis 1936. Le cabinet Hikmet Süleyman qui était venu au pouvoir également à la faveur d'un mouvement de l'armée, avait été contraint de se retirer au bout d'un certain temps à la suite d'un attentat contre Bekir Siki paşa. Les gouvernements qui se sont succédé depuis ont tous suivi la politique du Palais, — politique de tolérance envers l'Angleterre — et se sont efforcés de répandre cette politique parmi les nationalistes de l'Irak. Mais cette politique n'a pas pu s'implanter parmi les larges couches de la population et n'y a pas acquis de sympathies. La lutte entre les Arabes et les Juifs, en Palestine, qui avait revêtu à un certain moment de grandes proportions, avait eu de profondes répercussions en Irak.

Des événements très importants

Cette même politique a une grande influence également dans les luttes de l'ancienne Mecque et l'Irak. L'Irak tend non seulement à s'assurer une plus grande indépendance à l'égard de l'Angleterre, mais à s'émanciper aussi de l'influence du groupe des partisans de Şerif Hüseyin. A cet égard, non seulement Reşid Ali Gaylani et l'armée et les couches populaires qui le soutiennent sont d'accord, mais l'Arabie saoudite aussi est de leur avis.

Et ce serait, à notre sens, une faute que de ne pas se rendre compte de la grande importance que revêt, à cet égard, tout ce qui vient de se passer en Irak.

Les appareils à onduler

Le délai accordé aux coiffeurs pour dames de notre ville en vue de modifier leurs appareils à onduler suivant les indications qui ont été fournies par la direction de la section des machines à la Municipalité a expiré avant-hier soir. Dès hier, on a entrepris une révision générale de ces appareils. Tous ceux qui sont reconnus comme ne répondant pas aux dispositions fixées par la Municipalité sont immédiatement scellés et leur emploi est strictement interdit. Par la même occasion, on fera passer un examen de capacités professionnelles aux coiffeurs qui utilisent ces appareils sans avoir de certificat.

Suivant les indications fournies au directeur de la section des Machines à la Municipalité par le président de l'Association des coiffeurs, il y a en notre ville 150 machines à onduler. On estime que leur contrôle exigera un mois et demi.

Communiqués anglais

(Suite de la troisième page)

suite de ces opérations diurnes.

En outre, un appareil du service côtier est manquant à la suite des patrouilles d'hier.

La nuit dernière, malgré le temps défavorable, de grandes formations d'appareils attaquèrent des objectifs en Allemagne septentrional. L'objectif principal était la base navale de Kiel. De nombreuses bombes tombèrent sur les chantiers maritimes et des incendies furent allumés.

Les docks de Boulogne furent également bombardés à travers les trouées de nuages qui couvraient le ciel.

Deux de nos appareils ne sont pas retournés de ces opérations nocturnes.

La guerre en Orient

Le Caire, 16. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général des forces britanniques dans le Moyen-Orient :

En Grèce, nos troupes sont maintenant en contact avec l'ennemi, tout le long de notre front.

Dans la région de Tobrouk, la situation reste inchangée.

Dans le secteur de Sollum, l'activité vigoureuse de nos patrouilles causa à l'ennemi de nouveau des pertes en hommes et en véhicules. On fit également un certain nombre de prisonniers.

En Abyssinie, malgré les dégâts considérables causés à la route principale par les Italiens, nos colonnes avançant du Nord et du Sud vers Dessié font des progrès constants. Plus au Sud, la poursuite de l'ennemi continue. Outre la capture du général Santini déjà signalée, nous fîmes prisonniers pendant les derniers quelques jours un commandant de brigade, 40 officiers, 200 soldats italiens et 1.600 soldats indigènes.

**

Londres, 16. A. A. — L'Amirauté annonce :

Le commandant en chef en Méditerranée rapporte que les opérations de l'ennemi sur la côte libyenne sont harcelées constamment et avec succès par le bombardement des vaisseaux de Sa Majesté. Les positions et les colonnes de transports ennemis sur la route de l'escarpement à l'Ouest de Sollum ont été bombardées avec des résultats particulièrement bons. L'aérodrome d'El Gazala à l'Ouest de Tobrouk a été aussi bombardé violemment de la mer. 5 avions ennemis au moins ont été détruits sur cet aérodrome.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

garié les troupes allemandes qui les attaquaient chez eux. C'est la Bulgarie elle-même qui le leur a donné, en acceptant les troupes allemandes à l'intérieur de ses frontières.

Il suffit d'un bref examen pour constater l'inanité des raisons invoquées par la Bulgarie. Et l'on est amené à se demander quelles sont les raisons secrètes, les vraies raisons de l'initiative bulgare. Les Allemands se seraient-ils rendu compte qu'ils risquent d'échouer, dans leur agression dans les Balkans, et ont-ils appelé les Bulgares à la recousse ?

Jeune homme, connaissant le turc, le français et l'italien cherche emploi. Sérieuses références. S'adresser sous J. H. aux bureaux du journal.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
CEML SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

LA BOURSE

Ankara, 16 Avril 1941

Sivas-Erzurum	I	
Sivas-Erzurum	III	
Chemin de fer d'Anatolie I et II		
CHEQUES		
	Change	Fermé
Londres	1 Sterling	
New-York	100 Dollars	
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr. Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	

L'écran de "Beyoglu."

"Una romantica avventura"

C'est une aventure romantique : le grisant d'une nuit de bal, de l'atmosphère festive, à laquelle elle n'était guère habituée, l'accompagnera pendant toute la vie l'humaine fille qui est l'héroïne de ce drame psychologique. Alors, elle avait sacrifié l'amour à ce qu'elle croyait être, à ce qui était sans doute un devoir ; aujourd'hui, à 20 ans de distance, elle se rend compte qu'elle s'était trompée. Elle se montre plus indulgente envers sa jeunesse dans des circonstances semblables, à la voix de son cœur plutôt que celle de sa raison. L'action est menée de façon attrayante et captivante. Les deux protagonistes, Assia Noris, jeune et candide jeune fille, sentimentale et tannée, qui a remporté son premier succès dans le film « Darò un milione » et Gina Cervetti, tribuent pour une large part au succès de cette gracieuse bande.

La régie est de Mario Camerini dont le succès ont affirmé les magnifiques qualités. Son secret réside dans l'art délicat de composer avec une heureuse légèreté de touche, des séquences de l'imagination la plus originale. L'œuvre n'est pas en vain qu'on l'a appelée le chef-d'œuvre de la tendresse.

Le peintre Gino Sensani a dessiné le film, des costumes d'époque seyants et d'une scrupuleuse exactitude historique. Dans le commentaire musical du film « Una romantica avventura », le Me Alessandro Ciampi, l'auteur de la musique de « Napoli, Napoli, Napoli », a prodigué toutes les ressources de son vif talent.

Avis aux propriétaires de biens en Roumanie

(Communiqué du ministère des Affaires étrangères)

La légation roumaine à Ankara a l'honneur de vous informer que, conformément à un décret ministériel promulgué en Roumanie, les étrangers ne pourront pas jouir de droits de propriété en Roumanie, à moins d'avoir une autorisation délivrée par le ministère de l'Economie nationale. Les opérations administratives nécessaires, celles concernant les valeurs déposées dans la Banque qui seraient effectuées sans l'autorisation de ce ministère, seront considérées comme nulles et non avenues.

Les étrangers qui, tout en ne possédant pas en Roumanie, possèdent des meubles ou des droits de propriété dans ce pays et dans le cas où ils sont détenteurs d'obligations et de titres au porteur émises sur le territoire roumain, sont obligés jusqu'à fin avril 1941 de déclarer à ce sujet une déclaration devant les légations et consulats roumains. Cette obligation s'étend aussi aux étrangers qui auraient accepté comme dépôt ou garantie des actions, d'obligations et de titres d'actions, d'obligations et de titres d'actions des citoyens turcs intéressés.

Scènes de guerre en Albanie : une patrouille d'Alpins italiens.

